



## LA PELOUSE DU BEIRA-RIO PRÉSERVÉE

### De la pluie annoncée aujourd'hui

La capitale de Grande Rio do Sul, Porto Alegre, a reçu ses derniers invités dans ce Mondial, Algériens et Allemands, avec un temps pluvieux. Une pluie qui s'abat sur la ville depuis vendredi soir. Samedi et hier, elle a redoublé d'intensité privant fans et journalistes de faire leurs courses. Les prévisions météorologiques annoncent de la pluie jusqu'à ce lundi soir. L'accalmie durera 48 heures puisque de nouvelles averses sont prévues à partir de ce jeudi. Ceci dit, ce sale temps n'est rien comparativement aux journées de froid qui ont précédé le match Algérie-Corée du Sud, la semaine dernière. Si inquiétudes il y a, c'est par rapport à l'état de la pelouse du stade Beira-Rio qui accueillera la partie de ce soir, la dernière que Porto Alegre abritera durant ce Mondial. D'ailleurs, les organisateurs du COL brésilien ont fini par délocaliser la séance d'entraînement de la sélection algérienne vers un autre stade (Olimpico Monumental de Gremio Porto Alegre) alors que celle des Allemands est maintenue à Beira-Rio. Une juste et logique décision qui évitera de voir les deux équipes évoluer sur un terrain en piteux état comme c'était le cas lors d'un certain Algérie-Russie, jeudi passé à l'Aréna Baixada de Curitiba. Les Algériens ont accepté de réaliser leur séance à l'Olimpico Monumental sachant qu'ils avaient déjà pris connaissance avec cette pelouse où les camarades de Belkalem se sont entraînés et joué face aux Coréens.

Pour les Allemands qui vont devoir se réadapter au climat subtropical (leurs trois premiers matches se sont joués dans des villes où il faisait chaud) et prendre leur repère sur cette aire de jeu assez bien entretenue qui, en l'espace de quatre rencontres, en l'occurrence France-Honduras (3-0), Australie-Pays-Bas (2-3), Corée du Sud-Algérie (2-4) et Argentine-Nigeria (3-2), a fait honneur à l'offensive (17 buts).

M. B.

De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

## JOACHIM LÖW S'ÉTONNE QU'ON ÉVOQUE UN MATCH REVANCHE CONTRE L'ALGÉRIE :

# «La Coupe du monde est un marathon, pas un sprint de 100 mètres»

● **Le sélectionneur allemand est quelqu'un de pragmatique. Pas besoin de lire dans ses pensées pour savoir quelles sont ses ambitions et celles de la Mannschaft pendant cette Coupe du monde. L'ancien adjoint de Klinsmann (qu'il a battu à plate couture, le week-end dernier lors de la finale du groupe G, Allemagne-USA) pense que son team n'est pas encore au sommet de son art. «Nous n'avons pas encore nos limites, et c'est probablement une bonne chose», a-t-il dit en conférence de presse.**

Confiant, Joachim Löw a désormais une approche «claire» pour emmener ses troupes vers le sommet. A commencer par le match de ce soir contre l'Algérie, adversaire qu'il n'entend pas dévaloriser. «Notre équipe est déjà dans le match, motivée et consciente de la mission qui l'attend», dit-il estimant que «contrairement aux matches précédents, celui-là est un couperet pour lequel aucune parade n'est possible pour se racheter.»

Déclarant sa satisfaction de la prestation de son équipe lors de la phase préliminaire, Löw assure que pour l'Allemagne, «ce n'est qu'un début». «Nous pouvons jouer mieux, nous ne sommes pas encore à la limite. Et c'est peut-être tout aussi intéressant. Une Coupe du monde est un marathon, pas un sprint de 100 mètres. Une équipe qui dispute un tournoi doit monter en puissance au fil des épreuves», a-t-il souligné.

Et de révéler que la Mannschaft n'a jamais été mise en danger que ce soit par le



Photos : Samir Sid

Portugal (4-0), le Ghana (2-2) ou les Etats-Unis (1-0). «Les joueurs ont bien fait leurs devoirs et le bulletin est là pour le prouver. Maintenant, il sera question d'être meilleur de la classe et ce dernier sera forcément champion du monde», a-t-il encore signifié.

Pour le devenir, Löw estime que la formation allemande n'aura pas besoin de changements fondamentaux dans son système. «Nous devons apporter des améliorations dans le détail, pas dans le principal», convient-il avouant que «ce n'est pas seulement dans la possession (du ballon, ndlr) que l'on parvient à réussir. Löw a dit que son équipe a affiché une bonne solidité défensive contre les États-Unis. «Maintenant, le jeu doit être porté sur l'offensive. C'est une question de dernier tir, de dernière passe dans la surface de réparation», précisera le sélectionneur allemand. Relevant que «toute négligence sera punie», Löw juge l'adversaire algérien dans ces huitièmes de finale.

«C'est une équipe à prendre au sérieux. Si quelqu'un croit qu'on a affaire à un adversaire facile et qu'il faut se projeter sur la prochaine étape, il commet une énorme erreur. La concentration et l'attention doivent être permanentes.»

### «Algérie ? J'ai rarement vu une équipe qui défend avec tant de véhémence»

Affirmant qu'il a envoyé ses superviseurs pour lui dresser le profil exact de l'équipe algérienne, à l'occasion du match des Verts face à la Russie, Löw dit avoir consacré une heure de son temps à analyser le jeu de l'équipe de Halilhodzic. Et les premières impressions de l'entraîneur allemand sont sans équivoque : «J'ai rarement vu une équipe qui défend avec tant de véhémence et qui peut aussi jouer vite vers l'avant. Cette équipe évolue dans un système très compact et extrêmement solide. C'est un bloc uni, volontaire et discipliné. Dans l'ensemble, c'est

un adversaire de grande qualité», précise-t-il.

Interrogé sur le fait que les Algériens considèrent ce match comme une revanche, Löw parle d'une étrange comparaison avec ce qui s'est passé il y a trente-deux ans à Gijón, lors du Mondial espagnol. «Quand j'ai lu que le match d'aujourd'hui constitue une revanche, j'étais confus. Les joueurs des deux équipes n'étaient pas encore nés», a-t-il répondu.

Enfin, Löw qui déplorait le forfait de son attaquant Lukas Podolski et certainement de son défenseur central, J. Boateng, a annoncé qu'il hésitait encore entre l'incorporation de Samy Khedira ou celle de Bastian Schweinsteiger, au milieu de terrain. «Bastian a bien joué (face aux USA, ndlr). Maintenant, vous devez voir à quoi ça ressemble pour les prochains matches. Jusqu'à présent, je n'ai pas pris de décision à ce propos», a conclu Löw.

M. B.

## FRANCE-NIGERIA

# Un duel inédit pour la circonstance

● **La France et le Nigeria renouent avec le tour principal, question de redorer leur blason. En effet, ces deux formations avaient complètement raté leur Mondial d'Afrique du Sud en quittant la compétition au premier tour, lors de l'édition de 2010.**

Le hasard a voulu que chacun de ces deux teams a enregistré un nul et deux défaites et le comble a été cette fameuse grève des joueurs français. La page tournée, chacun des deux ensembles s'est remis en cause pour entamer un autre démarrage qui a commencé à donner ses fruits en cette édition. Du côté tricolore, c'est une équipe new look sous la coupe de Didier Deschamps qui séduit avec un jeu offensif efficace. Dès sa prise de fonction, il défraie la chronique en osant le renouvellement de génération puisqu'il fait appel à une armada de joueurs sans grande expérience internationale faisant un contre-pied à la politique de son prédéces-

seur Laurent Blanc. Il a osé « inviter » des cadres que sont Diara, Gourcuff, Malouda, Nasri, Mexés et Rami à suivre le Mondial brésilien... à la télé. Pour l'ancien champion du monde de 1998, l'Euro 2016 est son objectif à long terme, sans pour autant sacrifier ce Mondial. Jusqu'à présent, tout sourit aux Français et les observateurs s'accordent à dire que la formation française atteint souvent les derniers tours dès qu'ils sont en tour principal.

En face des Tricolores, se présentent des Nigériens qui restent déroutants lors de leur séjour brésilien. Sur le terrain, les Africains ne sont pas maniables et prenables comme le désirent leurs adversaires qui les ont affrontés. Mais en dehors de l'arène sportive, bien des péripéties alimentent leurs quotidiens. Cependant le parcours des Nigériens est en dents de scie. Lors de leurs sorties, les Super Eagles, évoluant de manière regroupée, dans un schéma en 4-5-1 posent des problèmes à

leurs vis-à-vis. Ce ne sont pas les Argentins qui nous contrediront. Joueurs très athlétiques, les Nigériens, comptant sur une défense assez solide se permettent des orchestrations offensives en contre assez redoutables. Les hommes de Stephen Keshi semblent rassurés par leur keeper Enyeama. Ce n'est pas tout car le gardien de but peut compter sur une ligne défensive de taille. Evoluant très regroupés, les défenseurs nigériens ont la capacité de se replier rapidement dans leur 6 m. En plus, cette défense culmine très haut. Figurez-vous qu'Ambrose a 1m 90, Yobo a 1m 85, Omuero a 1m 80 et Oshaniwa a 1m 84. Donc les coéquipiers de Benzema sont avertis. Cependant, deux facteurs importants risquent de peser sur le déroulement de ce match et le comportement des joueurs. Il s'agit du temps escompté à l'heure du match et du jeûne. Pour ce qui est du facteur temps, la partie se jouera à 13 h, moment où la chaleur et le fort taux d'humidité seront fortement

ressentis par les joueurs. Les joueurs français en seront à leur première expérience avec cette fournaise contrairement aux Nigériens qui ont joué à cette heure-là, en match de poule, devant les Argentins. Quant à l'effet du jeûne sur les joueurs observant ce rite, nul ne peut le prévoir. Parmi l'effectif français, cinq sont musulmans et ce sont Benzema, Paul Pogba, Bacary Sagna, Mamadou Sakho et Moussa Sissoko. Dans le camp des Nigériens, c'est la majorité qui est de confession musulmane. Dans chacun des deux ensembles, le choix est laissé à chaque joueur d'observer ou non le jeûne. Cependant, la discrétion sera de mise pour ne pas froisser les joueurs. D'ailleurs, les coaches nigériens et français convergent à l'idée de respecter le choix de chacun. Aussi, chacun des deux camps tentera de tirer profit de ces deux facteurs analysés ci-dessus pour prendre le dessus sur l'autre.

H. C.